

## *C'est le temps favorable, j'y travaille !*

Yoël Benharrouche

Générique : Carnaval

Bruneau :

Bonjour,

En ce Jour du Seigneur, que chacun, chacune se sente accueilli.e en cette célébration toujours en podcast. Elle est l'occasion, l'espace d'un temps, de prendre un peu de recul par rapport à l'actualité, sans la quitter ou s'en défaire, de se poser et de déposer tout ce qui nous habite ou nous environne auprès de la Parole.

Les lectures bibliques de ce jour nous invitent à une réflexion autour de la thématique du temps.



Nous l'entendrons dans quelques instants, les tout premiers mots de la prédication de Jésus, telle que rapportée dans l'évangile de Marc, sont ceux-ci : « *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu s'est approché* ». Et Jésus de poursuivre par cette interpellation : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !* »

Beaucoup plus tard, bien après la Passion de Jésus, Paul devenu apôtre écrit une lettre aux croyants de la ville de Corinthe. Il y glisse une phrase sur le temps en ces termes : « *Voici ce que je dis, frères : le temps est écourté.* »

D'un côté donc, le temps est accompli, de l'autre il est écourté. Mais d'abord, à partir des psaumes<sup>1</sup>, prions :

*Musique : Esquisse, Bruneau Joussellin*

*Le Seigneur, un refuge d'âge en âge  
Dieu de toujours à toujours<sup>2</sup>*

*Mes jours, comme une largeur de main  
ma durée, presque rien devant Dieu<sup>3</sup>*

*Pour lui, mille ans comme un jour  
nous, poussière  
nos jours comme les fleurs des champs<sup>4</sup>  
pas plus*

*Les humains, une ombre, une image, un reflet  
brassage de vent, un souffle fragile  
dérisoire<sup>5</sup>  
un songe nocturne, au matin  
plus rien<sup>6</sup>*

*Mais il est là le temps  
l'heure de la grâce est venue<sup>7</sup>  
Dieu me regarde  
et nous retrouvons un instant  
la force de sourire<sup>8</sup>*

*Le Seigneur, un refuge d'âge en âge  
Dieu de toujours à toujours*

Chez Marc, dans la bouche de Jésus, le temps est accompli, entendez qu'il a atteint sa plénitude. Pour ainsi dire : tout est prêt. Comme pour le repas de la cène. Le temps est à sa maturité, il ne sert à rien d'attendre plus longtemps, d'hésiter, de tergiverser, de deviser, de chercher des raisons de ne pas, ou des excuses pour ne pas, quand il faut y aller faut y aller. Ce n'est pas qu'il y ait urgence, mais le temps est venu et rien ne peut maintenant empêcher qu'advienne ce qui doit advenir.

Avec Paul, sous sa plume, le temps est écourté. Voilà donc que le temps est étréci. Il y a là comme une urgence parce qu'il n'est plus temps d'hésiter, de tergiverser, de deviser, etc... Le temps est court en ce qu'il ne court plus !

---

<sup>1</sup> Adaptation, Bruneau Joussellin, 2021

<sup>2</sup> Psaume 90

<sup>3</sup> Psaume 39

<sup>4</sup> Psaume 102

<sup>5</sup> Psaume 39

<sup>6</sup> Psaume 90

<sup>7</sup> Psaume 102

<sup>8</sup> Psaume 39

Mais je parle de ces passages bibliques sans vous les avoir vraiment lus. Écoutons-les, et pour ce faire, prions en chantant :

**Chant :** Fiez-vous en lui, Taizé

*Fiez-vous en lui, ne craignez pas.  
La paix de Dieu gardera vos cœurs.  
Fiez-vous en lui. Alléluia. Alléluia.*

### **Marc 1, 14-20**

*Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée ; il proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait : « Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement et croyez à la bonne nouvelle. »*

*En passant au bord de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient leurs filets dans la mer — car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite et ce sont des êtres humains que vous pêcherez. » Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent.*

### **1 Corinthiens 7, 29-31**

*Voici ce que je dis, mes frères : le temps se fait court ; désormais, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, et ceux qui usent du monde comme s'ils n'en usaient pas réellement, car ce monde, tel qu'il est formé, passe.*

Le temps, certes, mais de quel temps est-il question ici ?

Serait-ce celui qui marque nos existences de secondes, de minutes, d'heures, d'années ?

**Musique :** Time, Pink Floyd

À moins que ce ne soit celui-là, chanté par le poète maintenant parti et qui nous enchantait du temps de sa vie avec le temps qui va et tout s'en va, le temps inexorable emportant tout avec lui, dévorant tout sur son passage, même ses propres enfants, plongeant dans l'oubli tout ce qu'il atteint...

**Musique :** Avec le temps, Léo Ferré

Il est finalement assez difficile de parler du temps et d'en donner une définition satisfaisante. Valère Novarina – auteur de théâtre, entre autres – dans son dernier ouvrage s'y est essayé à sa manière. Cela donne une réflexion surprenante, mais intéressante à bien des égards.

**Musique :** Immense et rouge, Jérôme Combier

**Peggy :**

*« Au commencement était le temps nommé jadis,  
ensuite est le temps nommé maintenant, et viendra le temps et cætera.*

*Trois temps sont : l'espératif, le thanatal, le parvenu.*

*Deux temps sont plus : le lamentaire et le plus que perdu.*

*Cinq temps furent : l'inhumatif, le dépassé, le perdurant, le stabulaire, le jamais fut.*

*Six temps viennent plus : le ramenal, le clamant, le solcitu-dibili-blocal,  
l'advenul, le postméhu.*

*Depuis 5781 ans, l'homme essaye la mort sans parvenir à ce qu'elle lui réussisse... »<sup>9</sup>*

**Bruneau :**

Jean-Philippe a lu les deux passages bibliques de ce jour. Il les a médités et en a tiré une conclusion singulière : l'invitation à la liberté...

**Jean-Philippe :**

La question du temps : celui qui se déroule et nous attache à la réalité du quotidien, à notre rythme de vie depuis notre naissance tout autant que depuis la Genèse et la distinction faite, par Dieu, du jour et de la nuit. Son invitation à scander, tous les 7 jours, le temps avec le jour du Sabbat.

Le temps est aussi la subjectivité de notre relation, suivant nos états d'esprit, à des moments donnés pour considérer et distinguer les bons temps des temps difficiles !

Les lectures du jour nous confrontent à deux définitions distinctes du temps et le prennent, en quelque sorte, comme s'il était témoin de transformations.

La première définition, dans l'évangile de Marc, nous témoigne d'un changement. Se succèdent dans ce chapitre le baptême du Christ, son isolement dans le désert, les tentations auxquelles il est confronté, son invitation à la conversion et l'appel des apôtres.

Considérer le temps et notre relation à celui-ci dans ce contexte bouleversant est un appel au changement. C'est un temps charnière qui se révèle accompli. Cela prédispose, du fait de l'apparition du Christ déclaré aux yeux de tous comme fils de Dieu, à la conversion et à l'appel de la foi. Cette idée du temps nous dit qu'à partir de maintenant, quelque chose est achevé, réalisé et que dès lors une conversion est possible. C'est l'ouverture d'un champ nouveau, celui que les futurs apôtres se disposent à choisir pour suivre le Christ. Ils sont convoqués par un homme qui a autorité pour les conduire vers cette métamorphose qui symbolise la conversion. Ils étaient pêcheurs, ils sont apôtres. Ils tournent leur regard vers Jésus pour le suivre, et à leur tour ils témoigneront pour que d'autres se convertissent. Le

---

<sup>9</sup> Valère Novarina, Le Jeu des Ombres, éd. P.O.L. 2020

temps est ici celui chronologique qui détermine ce qui est passé et permet, à cet instant, l'alternance des évènements.

La seconde notion, dans sa lettre aux nouveaux chrétiens du port de Corinthe dans laquelle Paul répond à des questions qui lui sont adressées, nous parle d'un temps comme limité. La traduction littérale « le temps a cargué ses voiles » signifie en termes de navigation que la voile est réduite pour limiter la prise au vent et rentrer au port. Cette image est intéressante. Par cette métaphore qui touche au jargon des marins que sont les Corinthiens – le temps réduit ses voiles –, Paul illustre ce que les hommes reconnaissent lorsqu'ils rejoignent le port avec une cargaison pleine et se prédisposent à changer de statut. De marins ils deviennent vendeurs de poissons, commerçants, ils apportent des nouveautés de terres inconnues *comme s'ils* en étaient ambassadeurs.

Comment pourrions-nous comprendre ce qui est symboliquement représenté, sans savoir à quoi il est fait allusion dans cette deuxième lecture ? Quel serait ce temps qui d'un *comme si* induirait, par sa nature, un changement, un autre regard ? Marins *comme s'ils* étaient ambassadeurs, commerçants ou mille autres choses.

Reprenons alors le texte et voyons ce qui nous est dit d'un temps qui est limité comme si... mariés, vous ne l'étiez pas, - tristes, vous ne l'étiez pas, - possédants, vous ne possédiez rien, - profitants, vous ne profitiez pas.

Le temps est ici réduit à ce *comme si* ! Ne sommes-nous pas invités à changer notre regard ? N'avons-nous pas, à cet instant, une ouverture infinie de ce monde qui passe « tel que nous le voyons » ? Le temps n'est pas limité comme s'il s'agissait d'une urgence avant qu'il ne soit trop tard. Il est le temps présent !

Agis comme si le temps était limité et agis maintenant, aie confiance ! Ne t'inquiète pas ... Fais comme s'il n'y avait pas à se soucier de ce que tu as ou n'as pas, mais comme si tout était possible.

Tu as été appelé esclave, ne t'en soucie pas, agis comme si tu étais libre !  
Le temps est limité à l'instant présent où tu n'es pas esclave mais libre !

**Musique :** *Freedom Now*, Tracy Chapman

### **Bruneau :**

Appel au changement, invitation à la liberté par rapport au temps qui nous engluie, nous absorbe, et le champ du possible de s'ouvrir devant nous.

Dans ces deux passages bibliques, il n'est d'ailleurs pas tant question du temps de nos horloges biologiques ou électroniques, de nos chronomètres de plus en plus précis – le *chronos* –, que du *kairos*. Le *kairos*, c'est aussi le temps et ce n'est pas le temps. C'est un temps dans le temps, c'est la grâce du temps lorsque tout à coup le changement est possible et l'esclavage aboli. Jésus et Paul, à sa suite, nous invitent au détachement du temps mortifère, de ce *chronos* où nous finirons tous par disparaître, pour entrer dans le temps *kai+rotique* – si vous permettez ce néologisme – que d'aucuns qualifieraient comme le surgissement de l'éternité, le temps de Dieu, dans notre temps. Cela peut vous paraître bien abstrait ou théorique. Pourtant, je vous l'assure, il n'en est rien, même en ces temps de confinement. La vraie liberté n'étant pas tant de pouvoir faire comme avant que de recevoir ce moment

opportun de faire autrement. La grâce est là aussi – comme le dit Geneviève – de pouvoir accoster sur une autre Vie.

### Geneviève :

Quelques réflexions en confinement sur le confinement.

Depuis un an et demain – sans doute –, cette épidémie nous impose et nous imposera un mode de vie et un contexte qui nous sont étrangers et qui nous insupportent, tantôt nous révoltent ou nous replient sur nous-même et nous dépriment et nous attristent.

Les lectures de Marc – « *les temps sont accomplis, le royaume de Dieu est tout proche* » – et de la lettre de Paul aux Corinthiens – « *Frères je dois vous dire : le temps est limité ; dès lors que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas ; ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien ; ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe ce monde tel que nous le voyons* » – ont épicé ma tristesse de peur et de mauvaise conscience : hâtons-nous de nous distancier, de renoncer à ce monde, de nous sacrifier, de souffrir pour bénéficier de circonstances atténuantes lors de ce jugement qui est proche...

Mais à la relecture, ces lignes ont ouvert une fenêtre et donné un sens à ce non-sens.

Ce moment étrange que nous vivons ne serait-il pas l'occasion, le moment opportun le kairós qui nous est donné pour réfléchir ?

Réfléchir à ce dont la corona nous a privé : liberté d'aller et venir, d'accéder à des magasins, à des spectacles, à des réunions... de rencontrer nos amis, familles, connaissances en nombre et en présentiel... de sortir à visage découvert... Nous avons reçu ces libertés, ces « talents » (un privilège, car dans ce monde beaucoup de gens en étaient et en sont encore privés aujourd'hui).

Qu'avons-nous fait de ces talents et qu'en ferons-nous demain s'ils nous sont rendus ?

Rencontrerons-nous les autres en nous débarrassant des masques du paraître (du paraître jeune, du paraître riche pour en imposer, du paraître pauvre pour se lamenter...) ?

Et lorsqu'il nous sera à nouveau possible de parcourir le monde, rentrerons-nous avec un cœur débordant de ces moments d'échanges et de partages avec des hommes différents de nous mais pas indifférents, complémentaires mais pas exotiques... et sans valises pleines de photos et de petits souvenirs ?

Éprouverons-nous enfin une satiété d'achats inutiles qui souvent nous encombrant et peu à peu nous asphyxient ?

À l'époque du Christ, on pressentait l'approche de la fin du monde et de l'apocalypse, pressentiment qui s'est répété plusieurs fois dans l'histoire par exemple vers l'an 1000. Que savons-nous du calendrier de Dieu, d'un calendrier hors du temps ? Par ailleurs, pour prévoir approximativement la fin de notre vie dans ce monde, nous disposons de statistiques qui nous révèlent notre « espérance de vie ». Mais nous les oublions et les progrès de la science nous y encouragent. Depuis quelques mois – grâce d'un temps –, les émissions de radio et télévision déclinent à chaque 24 heures, le nombre de morts et de malades gravement atteints, et parfois l'un de nos proches est comptabilisé dans ce dénombrement. Et pourquoi pas nous demain ? Notre mort et celle de la société telle que nous la connaissions s'est rapprochée.

Face à cette situation, il nous reste une liberté, un choix : soit de continuer à se protéger à 100% en attendant que la tempête passe, soit de vivre à la hauteur de l'évènement ; soit de continuer à pêcher des poissons, soit de suivre le Christ et devenir pêcheurs d'hommes...

Pour les apôtres, suivre le Christ était-ce une souffrance, un sacrifice ou l'abandon d'un moins pour un plus ? Demain, après-demain, nous et tous les humains (ensemble : fin de ce monde ; ou au détail : décès successifs), nous devons accoster dans une autre Vie. Délestons-nous de nos excédents de bagages pour sécuriser l'envol !

Posons déjà un pied sur cet ailleurs. Et au moment du passage, nous poursuivrons simplement notre marche Si nous gardons les deux pieds sur la planète terre, au moment venu, il nous faudra sauter à pieds joints, c'est plus angoissant...

« Le corps est le berceau et le tombeau de l'âme ».

Ne lui accordons pas d'être le tombeau de notre âme (dixit Platon « Le Gorgias » et Pythagore)

*Ce matin, mon Dieu,  
comme chaque matin,  
j'attends le lever du soleil pour vous remercier  
de ce jour qui sera peut-être gris,  
peut-être difficile à vivre.  
Je vous remercie parce que,  
quoi qu'il en soit,  
il est l'antichambre de votre Royaume.  
Aidez-moi à ne pas m'y endormir  
et à veiller sur ceux qui patientent  
dans des antichambres très inconfortables.*

**Musique :** *Abime des oiseaux, Olivier Messiaen*

**Bruneau :**

Changement, liberté, vie autre... pour aujourd'hui, pas pour demain ou au-delà. Si la foi ne concernait que la vie future, la vie au-delà de la vie, nous serions les plus malheureux des hommes et les plus malheureuses des femmes de ce monde, car nous espérierions après quelque chose qui n'aurait pas de réalité tangible dans nos propres existences. Nous nous leurrions. S'il en était ainsi, je puis vous assurer que je ne serais pas là, que je ne parlerais pas, que je resterais silencieux à tout jamais d'un silence inhabité. Mais un jour de mon *chronos*, il y a eu un *kairos*. Depuis, j'essaie de le vivre et de le partager.

Je ne suis pas le seul. Nous ne sommes pas seuls ni les seuls. Il y en a beaucoup à travers le monde. Il y a une fraternité d'inspiration protestante dont les membres essaient de vivre cela quotidiennement. Éric en fait partie, ici en Belgique. Il nous emmène dans son espace numineux, au sens de la présence ressentie du Tout Autre – et c'est *kairos* –, qui est au moins aussi essentielle que le présentiel des humains, pourtant nécessaire à la vie dans le *chronos*.

**Éric :**

Je suis membre de la Fraternité Spirituelle des Veilleurs, donc Veilleur.

Sous l'impulsion du pasteur Wilfred Monod, c'est le 20 avril 1923 que le « tiers-ordre protestants des veilleurs » est constitué autour d'une douzaine de personnes unies dans un effort commun et méthodique pour réaliser la pensée et la vie du Christ. Il prône l'idéal de la non-violence face à la guerre, et les membres unis par une même règle s'engagent à s'affranchir de la stupide et stérile mondanité tout en vivant dans le monde. Depuis 1973, l'appellation est : « Fraternité spirituelle des veilleurs ».

Trois mots sont inscrits dans le cœur de chacun en guise de salutation : Joie, Simplicité, Miséricorde !

La Règle est simple et pousse les veilleurs à considérer leur rapport au temps. « S'affranchir de la stupide et stérile mondanité », c'est entre autres ne pas se laisser entraîner dans la tyrannie du temps, la pression de remplir chaque minute de la journée, toujours penser au lendemain. Les veilleurs s'engagent à mettre à part trois moments dans la journée pour la prière, la méditation, la récitation des béatitudes, et le soir porter un regard sur leur journée.

En ce qui me concerne, j'apprends petit à petit à vivre ces trois moments comme des occasions particulières pour me soustraire à la pression du temps « chronos » et entrer dans une autre dimension du temps. Ces moments de pause dans le silence et le recentrage sur l'être intérieur, sur la vie essentielle, sur le moment présent, permettent de se connecter avec l'être que je suis, et avec la présence de « Celui qui est l'être qui est et qui fait être toutes choses » que nous appelons Dieu. Dans cette présence le temps n'existe pas, l'espace non plus d'ailleurs !

Il y a en chacun, chacune d'entre nous quelque chose qui est plus grand que le temps, plus vaste que l'univers. Je crois que c'est ce que la Bible appelle la Vie éternelle, l'Éternité. Les veilleurs mettent Jésus, le Christ, au centre de leur méditation, de leur prière et de leur présence dans le monde. L'appel du Christ aux croyants est de demeurer en lui, avec la promesse que lui demeure en nous comme nous le rappellent les textes choisis pour la semaine de prière pour l'unité. Et à celles et ceux qui écoutent sa Parole et le suivent, il donne la Vie éternelle, ils ne périront jamais (Jean 10, 27-28). Ce n'est pas une promesse pour une vie future, à venir, mais pour aujourd'hui et maintenant : un avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint, avec le Tout. Dans cette présence éternelle, il n'y a que joie parfaite, paix qui surpasse toute intelligence, amour infini pour toutes choses et tous les êtres vivants. C'est le Royaume de Dieu, la perle de grand prix, le trésor caché dans un champs, racontés par Jésus dans les évangiles.

Dans le Royaume de Dieu, le temps n'existe pas, le Royaume est, comme Dieu est.

Mais voilà que je m'emballe ! Car je ne vis que quelques bribes de ces promesses dans ma prière et ma vie quotidienne. Cependant, ces quelques instants numineux – oui, numineux, pas lumineux –, me donnent une soif profonde de m'ouvrir davantage à cette réalité.

Le défi est d'introduire de l'éternité dans le temps du quotidien, de vivre le Royaume de Dieu dans le monde... C'est aujourd'hui qu'il faut le faire, c'est le temps favorable, un *kairos* !

J'y travaille !

**Musique :** Back to Bach, Jean-Philippe Collard-Neven, Jean-Louis Rassinfosse & le Quatuor Debussy



**Bruneau<sup>10</sup> :**

*Prions :*

*Seigneur Dieu*

*tu as dit*

*soir lune soleil matin*

*le temps           là*

*tu as dit*

*et la vie foisonnante*

*et la vie grouillante*

*partout           là*

*tu as pris*

*l'homme la femme*

*ton souffle*

*en eux           là*

*tu as pris*

*les prophètes Jésus les apôtres*

*ta Parole*

*pour nous       là*

*chaque jour*

*dans notre temps*

*ces moments*

*à saisir           là*

*chaque instant*

*dans notre temps*

*un peu de toi*

*à respirer       là*

*et maintenant sur nous*

*ta bénédiction là*

*pour nous*

*changement liberté la vie autre et l'Éternité*

*enfin           là*

*ton temps*

*est notre grâce là*

*alléluia*

*amen*

---

<sup>10</sup> BJ, janvier 2021

Un grand merci à Peggy, Jean-Philippe, Geneviève et Éric.

Nous allons reprendre les études bibliques. La prochaine aura lieu le samedi 30 janvier à 14h30. Je vous proposerai une étude qui partira non pas d'un texte biblique, mais d'une chanson de Christophe Maé : « Il est où le bonheur ? » Bonne question. Nous verrons comment la Bible y répond.

Ce sera par voie électronique et écrans interposés. Voici le lien Zoom :

**Étude biblique du 30 janvier 2021, 14h30 :**

<https://us02web.zoom.us/j/85745128499?pwd=MWRtV3EvMWk0WEJvcnJ5UUhBUVVPdz09>

ID de réunion : 857 4512 8499

Code secret : 451081

Si vous souhaitez soutenir notre action, toutes les indications sont données sur la 1ère page du site internet de l'Église du Musée. Cela peut être fait par virement ou par Payconiq. Merci à celles et ceux qui l'ont déjà fait, comme à celles et ceux qui le feront.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous garde.  
Allez dans sa paix.

*Références des musiques de ce culte*

- *Générique*, Clarnival
- *Esquisse*, Patrick Guillem, adaptation & guitare Bruneau Joussellin
- *Fiez-vous en Lui* ; CD Ô Toi l'au-delà de tout, Taizé 2012
- *Time* ; Pink Floyd ; CD Pulse, EMI Records 1995
- *Avec le temps*, Léo Ferré ; CD Avec le temps, Barclay 1972
- *Immense et rouge*, Jérôme Combier ; guitare Bruneau Joussellin
- *Freedom Now*, Tracy Chapman ; CD Crossroads, Elektra 1989
- *Abîme des oiseaux*, *Quatuor pour la fin du temps*, Olivier Messiaen ; CD Quatuor pour la fin du temps, Adda 1987
- *Back to Bach*, Jean-Philippe Collard-Neven, Jean-Louis Rassinfosse, Quatuor Debussy ; CD Filigrane, Signature 2016

*Ont participé à ce culte*

**Méditations** : Jean-Philippe Brondel, Geneviève Debeaufort, Éric Jehin

**Texte de Valère Novarina** : Peggy Thomas

**Liturgie, méditation, prières, choix des musiques, mixage** : Bruneau Joussellin

**Relecture** : Micheline Burg